

## Homélie du dimanche 7 mai 2023

### (5<sup>e</sup> dimanche de Pâques – Année A)

« Seigneur, nous ne savons pas où Tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? ».

Chers frères et sœurs, cette parole de saint Thomas que nous avons entendue dans l'Évangile nous replace à la veille du Vendredi saint. Jésus annonce à ses disciples qu'il va être arrêté, qu'il va mourir sur la croix, et on comprend que ses disciples sont comme désorientés : « où allons-nous ? qu'allons-nous faire ? que devons-nous faire ? quel est le chemin ? » ; et cela nous rejoint tout particulièrement, car dans notre vie, nous avons connu ou connaissons des moments où nous sommes comme désorientés face à ce monde qui rejette Dieu, qui perd ses repères et ses valeurs ; face à notre pays qui semble parfois irréformable et ingouvernable ; face aux épreuves que la vie nous fait connaître, épreuves du deuil, épreuves liées à la santé, épreuves liées à des échecs professionnels, scolaires. A chaque fois surgit en nous la question : « où va-t-on, quel est le chemin, comment me sortir de là ? » ; nous sommes comme désorientés. La bonne nouvelle, c'est que nous connaissons désormais la réponse grâce à saint Thomas, ce brave saint Thomas que nous aimons bien, car il nous est si proche de par cette réflexion déjà entendue : « je ne crois que ce que je vois, je suis comme saint Thomas » ; grâce à lui, nous avons cette réponse de Jésus, ces trois mots extraordinaires, pleins d'espérance : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie »

**« Moi, je suis le Chemin ».** Quelle réponse pleine d'espérance, face à ce monde qui, parce qu'il a rejeté Dieu, ne connaît plus la destination finale : le Ciel, et ne connaît plus le chemin sur lequel il faut avancer. Le christianisme n'est pas une doctrine à laquelle il nous faudrait adhérer, le christianisme n'est pas une morale à laquelle il nous faudrait obéir ; non, le christianisme est d'abord un chemin à suivre, et ce chemin est une personne : le Christ. Pauline, Maimouna, Mazarine, Alix, en demandant le baptême, c'est ce que vous avez commencé à faire : suivre un chemin, suivre une personne. Réfléchissons bien à ce que cela signifie : être le chemin. Un chemin, une route, une autoroute, nous savons ce que c'est ; un chemin, c'est balisé ; il nous suffit de suivre les balises pour avancer. Cela nous rappelle que si Jésus est le chemin, nous sommes appelés à le suivre en étant son disciple, en nous mettant à son écoute. Est-ce que j'écoute la parole de Dieu ? Est-ce que je prends vraiment la Parole de Dieu comme un guide sur mon chemin de vie chrétienne ? Un chemin, c'est aussi une direction ; quand j'emprunte un chemin, je sais qu'il conduit quelque part : il y a un terme, une arrivée. Avec le Christ, ce chemin a pour destination le Ciel. Alors c'est vrai, sur ce chemin comme sur n'importe quel chemin que je parcours dans ma vie, je ne suis pas en train de vérifier à chaque mètre que je suis bien sur le bon chemin : j'avance et je fais confiance. Pour nous aussi, suivre le Christ, c'est accepter d'avancer main dans la main, en toute confiance, avec Lui. Parfois, je ne sais pas très bien où je suis, parfois je suis dans le brouillard, mais parce que je garde ma main dans celle du Christ, je sais que j'avance dans le bon sens. Un chemin, c'est aussi une certaine longueur, et qui dit longueur dit un certain temps pour parcourir cette longueur ; être sur le chemin qui est le Christ, c'est accepter que certaines choses prennent du temps dans notre vie ; parce que nous sommes marqués par notre société obsédée par la vitesse, nous voudrions tout tout de suite, immédiatement ; en réalité, nous sommes invités à regarder notre vie comme Dieu la voit, rappelons-nous que Dieu voit notre vie en un seul instant, depuis le moment où nous sommes nés jusqu'au moment où nous sommes morts ; en un seul instant, il voit tout ; et il voit surtout les progrès : là où nous nous arrêtons à nos échecs du moment, Lui, il voit notre progression de fourmis dans le temps. Peut-être que depuis ma naissance, j'ai un peu plus progressé, et peut-être qu'à la fin de ma vie, j'aurai un peu plus progressé qu'aujourd'hui ; c'est ça qu'il nous faut regarder, pas nos

échecs de l'instant présent. Enfin, regarder le Christ comme étant notre chemin, c'est se rappeler que le chemin qu'il a parcouru, est passé par la Croix ; cela ne signifie pas que, lorsque je me mets à la suite du Christ, je suis sûr de rencontrer la croix, mais ce qui est certain, c'est que, lorsque je connaîtrai des croix, des épreuves, j'ai cette certitude que le Christ est toujours avec moi, qui me porte ; je ne suis jamais seul dans ma croix, dans mon épreuve. Chers frères et sœurs, quand le Christ me dit qu'il est le chemin, c'est une parole pleine d'espérance.

**« Je suis la Vérité ».** Quelle parole pleine d'espérance dans ce monde qui tend au relativisme. « A chacun sa vérité » : combien de fois avons-nous entendu cette réflexion si contradictoire : si ce que je dis est vrai, et ce que me dit le voisin, qui dit que c'est vrai, est contradictoire avec ce que je dis, alors où est le vrai ? une même chose ne peut pas être vraie et fausse en même temps. Alors, lorsque Jésus me dit « je suis la Vérité », je suis invité à regarder ce qu'est la Vérité. Souvent, nous voyons la vérité comme une doctrine intellectuelle, froide, à laquelle nous serions obligés d'adhérer, des dogmes auxquels il faudrait obéir ; mais ce n'est pas ce que dit Jésus. Rappelons-nous sa rencontre avec Ponce Pilate, le jour de son procès : Ponce Pilate lui dit : « qu'est-ce que la vérité ? » et Jésus va lui répondre : « je suis né et je suis venu dans ce monde, pour rendre témoignage à la Vérité ». La vérité n'est pas une doctrine intellectuelle, froide, c'est une personne à chercher et à rencontrer, c'est Lui-même. Est-ce que nous cherchons la vérité, est ce que nous cherchons à être dans la vérité ? combien de fois acceptons-nous des compromissions avec le mensonge, on s'arrange avec sa conscience. Est-ce que je suis un amoureux de la vérité, un chercheur de la vérité ? Est ce que je cherche à découvrir d'avantage que la vérité n'est pas cette doctrine intellectuelle, froide, à laquelle je pourrai penser, mais une personne que je n'ai jamais fini de découvrir ? Ceux qui parmi vous sont mariés savent que le conjoint restera un mystère insondable à découvrir et à redécouvrir jusqu'à la fin de la vie ; vous ne pourrez jamais dire : « je connais mon conjoint par cœur » ! Ce qui est vrai dans un couple est vrai aussi de Jésus : Jésus est une personne, un mystère infini à découvrir et à redécouvrir. Ainsi, quand je sors de la messe, est-ce que je peux dire : « aujourd'hui, j'ai découvert quelque chose de plus de Jésus », ou suis-je déjà blasé parce que je connais déjà tout par cœur ! Tant que les chrétiens chercherons la vérité, ils lutteront contre ce relativisme qui envahit le monde. Et la vérité que nous découvrirons, c'est ce que Jésus révèle dans cet évangile, l'union intime qui existe entre Lui et son Père : « je suis dans le Père et le Père est en moi » ; c'est cet amour extraordinaire, infini, que le Père a pour le Fils, que le Fils a pour le Père ; et ce qui est extraordinaire, c'est que cet amour infini, Dieu veut nous y associer, Dieu nous promet, nous donne cet amour. La vérité, c'est que je suis aimé, profondément aimé, infiniment aimé par le Père, je suis toujours dans la main du Père, quelles que soient les circonstances de ma vie, quelles que soient les épreuves de ma vie, quelles que soient les difficultés du monde, je suis toujours dans la main du Père. Je suis profondément aimé par Lui, c'est cela la Vérité, et que Jésus vient nous révéler. Y croyons-nous ? chers frères et sœurs, soyons des chercheurs de la Vérité, des chercheurs de Dieu.

**« Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ».** Là encore, quelle belle parole d'espérance dans ce monde qui préfère la culture de mort, supprimant ses bébés, supprimant ses vieillards, supprimant ses handicapés. Dieu est le Dieu des vivants et non pas des morts. Dieu donne la vie, parce qu'il ne sait que donner la vie, et c'est pour cela que le chrétien aime la vie. Dieu donne la vie éternelle. Rappelons-nous encore cette belle rencontre entre Jésus et Marthe qui pleure son frère Lazare qui vient de mourir ; Jésus lui dit : « je suis la résurrection et la Vie, crois-tu cela ? ». Y croyons-nous chers frères et sœurs, que Jésus est la Vie ; il est celui qui donne la vie éternelle dans le baptême. Pauline, Maïmouna, Mazarine, Alix, dans quelques instants, vous allez entrer dans la vie éternelle. La vie éternelle, ce n'est pas après la mort ; elle se poursuit bien sûr après la mort, la mort n'est qu'un passage ; la vie éternelle, nous y entrons dans le baptême ; là dans quelques instants, vous allez

entrer dans la vie éternelle ; je ne sais pas si vous vous en rendez compte : la vie éternelle avec Dieu. Dieu donne la vie éternelle ! Chaque jour de ma vie, lorsque je connais des épreuves, croire que le Christ est la Vie, c'est croire qu'avec Lui, de tout épreuve que je vis, de tout mal qui m'atteint et me blesse, Dieu est capable de faire jaillir un chemin de vie. C'est cela la grande espérance du chrétien lorsqu'il croit que Jésus est la Vie.

Chers frères et sœurs, ces trois paroles de Jésus : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie », demandons au Seigneur qu'elles soient gravées dans notre esprit, dans notre cœur, demandons au Seigneur qu'elles soient gravées à jamais dans le cœur de Pauline, de Maïmouna, de Mazarine, d'Alix, afin que lorsque nous rencontrons des épreuves, quand nous sommes perdus ou désorientés, nous puissions, en nous appuyant sur ces trois paroles de Jésus, continuer d'avancer sur notre route sans nous décourager. Amen.